

AVEC LUI, ESPÉRER ENCORE

Notre monde vit actuellement une crise sociale, économique et humaine marquée par le rejet et l'exclusion, crise que la pandémie de la Covid-19 a fortement aggravée. Ce sont les pauvres et les gens vivant dans les périphéries de nos sociétés, comme les migrants, les sans-papiers, les itinérants, les travailleurs informels sans revenu fixe, qui ont été le plus touchés par la pandémie. Notre Église a été, elle aussi, rudement secouée depuis le début de la pandémie. Les restrictions sanitaires et le confinement qui ont été imposés ont mis à dure épreuve nos communautés chrétiennes qui ont dû limiter les rassemblements eucharistiques et les rencontres tant catéchétiques que sociales. Pour les êtres de relation que nous sommes, les accolades et les poignées de mains sont devenus des fruits défendus. Les répercussions de cette crise pandémique pour la vie ecclésiale se manifestent déjà lourdement.

Devant cette situation qui prévaut, nous pouvons nous demander à juste titre : "Pouvons-nous encore espérer ?" Oui, les temps sont difficiles pour l'Église et le monde. Nous pourrions facilement décrocher et abandonner la marche et l'attente devant toutes ces raisons de désespérer. Mais il y a une autre réalité qu'il faut apprendre à regarder : la venue et la construction d'un monde meilleur, l'établissement du Royaume de Dieu ici et maintenant. Il est urgent de porter ensemble un regard, à la fois lucide, réaliste et plein d'espérance, sur l'état de notre monde et de notre Église, et y déceler les gestes de solidarité, de partage, d'écoute et de réconciliation qui se vivent partout dans le monde. Tous ces efforts qui sont faits pour sauver notre planète de la dégradation, tous ces projets de développement parrainés par Développement et Paix et Caritas international, tous ces soins de santé apportés par Médecins sans frontières, tous ces gestes de soutien offerts par l'Aide à l'Église en détresse, sont autant de raisons d'espérer encore. Et plus près de nous, il y a la Guignolée, Centraide, le Café des deux pains, la Popote roulante, La Maisonnée, l'autobus pour les itinérants, la collecte de vêtements et de produits sanitaires, etc. En tout cela je trouve des motifs d'espérer encore et de fortifier mon espérance. D'ailleurs les textes de l'Avent sont source d'espérance. Le germe de justice qu'annonce le prophète Jérémie, l'invitation de Baruc à croire en un avenir glorieux réalisé en Celui qui a pour nom « Paix de la justice » et « Gloire de la piété envers Dieu », l'appel du prophète Sophonie à éclater de joie car le Seigneur est avec nous, l'annonce par le prophète Michée d'un berger dont la puissance s'étendra jusqu'aux extrémités de la terre, toutes ces prophéties ont été réalisées en Jésus, par Jésus et avec Jésus qui est toujours avec nous. Il compte cependant sur nous pour œuvrer à la construction de ce monde nouveau et authentique qu'Il a instauré.

À nous de rendre compte de notre espérance qui est "ancrée" dans la Parole d'un Dieu qui a marché et qui continue de marcher avec nous. À nous de rêver ensemble d'un monde meilleur après la pandémie. On ne sort jamais d'une crise de la même manière. On peut en sortir meilleur ou pire. Pour saisir cette occasion d'amélioration, il faut "réfléchir, discerner et choisir". Dans son message vidéo aux participants et participants de la IV journée mondiale des mouvements populaires du 16 octobre 2021, le pape François lance un appel à tous et à toutes, spécialement aux puissants du monde, pour changer les modèles sociaux-économiques qui maintiennent cette logique implacable du profit et la culture de l'indifférence, et pour devenir ces « samaritains collectifs » qui réagissent contre l'injustice sociale, raciale ou sexiste et la blessure de la dignité. Cela rejoint notre thème pastoral de créer le bonheur en ayant un cœur qui donne. Pour notre Église, le pape François nous propose ce beau projet du processus synodal, c'est-à-dire de ce cheminement fait ensemble non seulement pour rêver d'une Église nouvelle et en sortie mais aussi pour passer à l'action en faisant Église autrement.

Oui, il est possible encore d'espérer et d'ouvrir, de manière réaliste, des chemins d'espérance. Que le temps de l'Avent, temps d'attente et de veille vigilante, nous enracine davantage dans ce rêve éveillé et actif d'un monde meilleur basé sur le partage, l'entraide, la justice et l'amour qui donne et qui se donne ! Et cela ne peut advenir sans la présence du Christ. C'est avec Lui que nous pouvons avancer en toute confiance sur la route du Royaume et le faire advenir ici et maintenant. Avec Lui, il est possible d'espérer encore, et ce, dans la joie.

